



Jojo et moi

Une proposition de Johana Giacardi
Compagnie Les Estivants/ Création 2027

Jojo et moi

UNE PROPOSITION DE JOHANA GIACARDI,
Cie les Estivants,
Création Automne 2027

DISTRIBUTION

Mise en scène, jeu et écriture
Johana Giacardi

Collaboratrices artistiques
Anaïs Aouat
Anne-Sophie Derouet
Naïs Desiles

Création costumes et accessoires
Camille Lemonnier
Tatiana Bertaud

Création lumière
Lola Delelo

PARTENAIRES

(montage de production en cours)

Théâtre des Halles – Avignon, Théâtre de Grasse, Théâtre du Bois de l'Aune – Aix-en-Provence, Théâtre Vitez, Aix-en-Provence, Le Grand R, Scène nationale de la Roche-sur-Yon, Théâtre Sémaphore – Port de Bouc, La Chartreuse, Centre national des Écritures du Spectacle Vivant – Villeneuve-lès-Avignon, L'Astronef – Marseille.

« À chaque livre qu'elle lit, elle se demande si elle pourrait raconter sa vie ainsi. »

Les années, Annie Ernaux

RÉSUMÉ

Jojo et moi raconte l'histoire vraie d'une enfant puis d'une adolescente homosexuelle ayant grandi dans un village du Var dans les années 90 et 2000 jusqu'à sa rencontre avec le théâtre : l'odyssée d'une enfant devenue artiste à la conquête de sa liberté.

Avec cette nouvelle création, Johana Giacardi poursuit sa recherche autour des écritures de l'intime et transforme sa propre vie en un matériau théâtral. Elle explore les limites du dévoilement de soi et interroge jusqu'où un récit singulier peut créer du commun. En quête d'un théâtre direct et sans fard, elle fait le pari que la présence, la parole et l'adresse suffisent. Un spectacle, à priori, anti-spectaculaire.

NOTE D'INTENTION

Je suis née le neuf septembre 1992 à la Seyne-Sur-Mer dans le Var.

Mes parents Bernard et Martine Giacardi se sont rencontrés à l'âge de vingt-deux ans alors qu'ils travaillaient tous deux comme surveillants au Lycée Dumont d'Urville à Toulon.

Ma mère a finalement choisi mon père, après avoir longtemps hésité entre lui et un autre homme, dont elle nous a souvent raconté, à ma sœur et moi, qu'il était moins joyeux et moins drôle que notre père. De cet homme, il ne reste qu'un recueil dédicacé des poèmes de Paul Eluard. De cette histoire, moi, je développe secrètement une aversion pour les romantiques à tendance dépressive. Aussi, je retiens que pour être aimé, mieux vaut être drôle.

J'ai choisi cette photo pour l'affiche de mon premier spectacle toute seule.

Sur cette photo, j'ai 6 ans. Elle a été prise en mars 98, un an après la naissance de mon frère Ugo. Je suis déguisée avec les costumes tirés de la malle à déguisements. Mon père me prend en photo dans les escaliers de notre maison à la Farlède dans le Var, juste avant que mon spectacle ne commence.

J'ai invité tout le monde : ma grand-mère, mon père, ma mère, ma sœur et mon frère.

Le spectacle est nul et génial à la fois, comme seuls savent l'être les spectacles d'enfants. Je n'éprouve aucun scrupule, d'ailleurs, à l'idée que mon spectacle soit mauvais.

La petite fille sur cette photo sait-elle déjà qu'elle deviendra actrice un jour ? Que les déguisements ne seront pas qu'un passage, une étape, un truc de l'enfance mais bel et bien le truc de sa vie ?

Est-ce que mon père a remarqué que mon costume ressemble davantage à celui d'un prince qu'à celui d'une princesse ?

En traversant les souvenirs de mon enfance et de mon adolescence, mais aussi ceux d'une époque, entre 1992 et aujourd'hui, je veux comprendre pourquoi et comment je suis devenue celle que je suis : raconter la naissance d'une actrice dans une famille de fonctionnaires de l'éducation nationale qui auraient préféré me voir perpétuer cette tradition familiale, raconter ma découverte du théâtre et à travers elle, la lente acceptation de mon homosexualité.

Enfin au cas où vous vous poseriez la question : « Mais enfin qui est Jojo ?! » je répondrai : Jojo c'est moi, c'est le prénom que j'ai choisi pour échapper à Johana.

Avec ce spectacle, je n'ai pas de grand projet scénographique, pas de décor spectaculaire, j'aimerais me reconnecter aux outils de théâtre dans leur forme la plus simple, créer une relation de confiance et de proximité avec le public et faire tomber tous les murs.

Cette fois, ce sera ma saga à moi !

Johana Giacardi

NOTE SUR LE DISPOSITIF

Le brouillon du spectacle à venir

Il paraît que le paysage théâtral est saturé de récits de soi ! Pour répondre à cette redoutable critique, je choisis donc de faire un pas de côté : plutôt que de livrer *un énième seul en scène* autobiographique, je convie le public à la présentation du spectacle que je suis en train d'écrire.

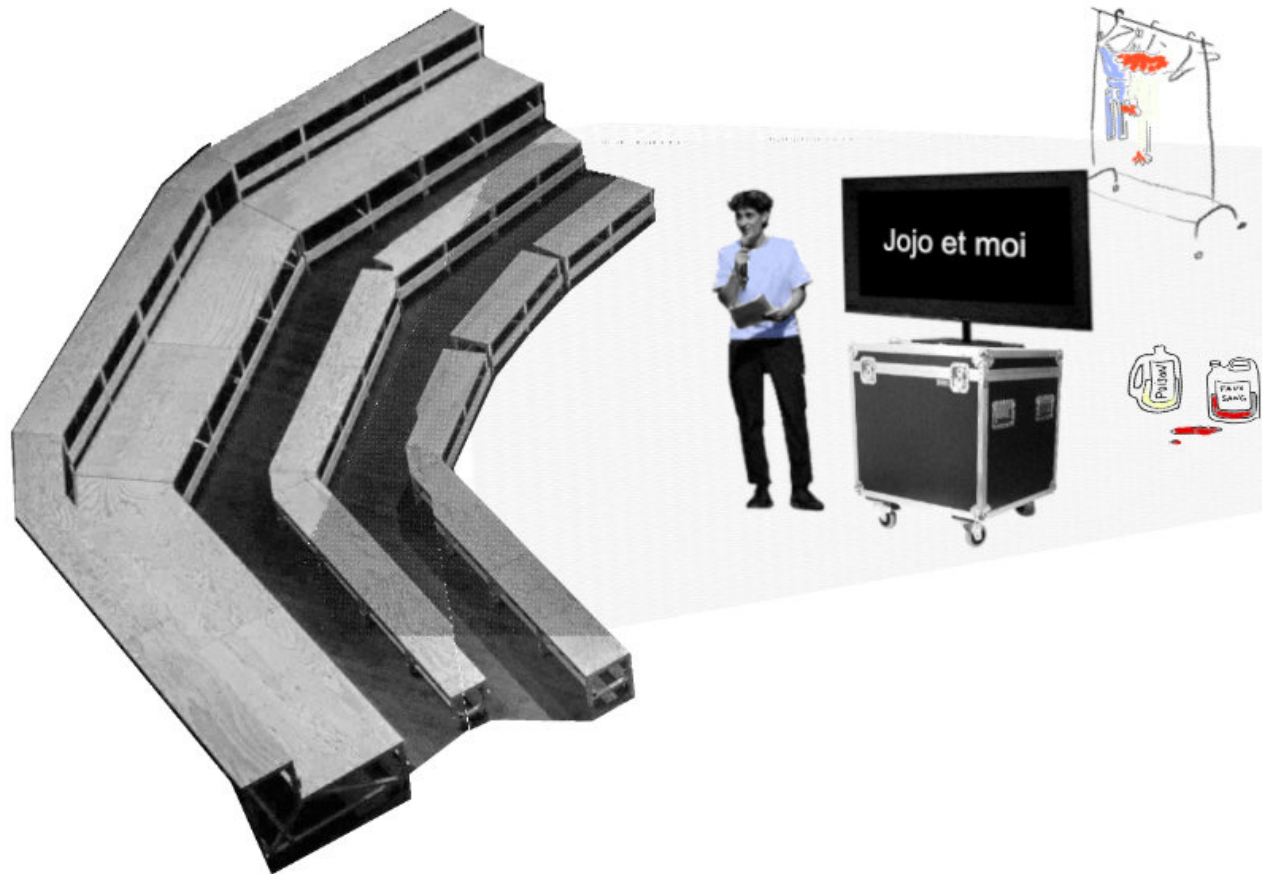
J'accueillerai le public dans les coulisses de la création, un peu comme sur le modèle d'une sortie de résidence.

Je l'installerai directement sur le plateau, dans une jauge intimiste d'environ 110 personnes. Je m'adresserai à lui comme à un petit groupe de personnes que je serai venue convaincre de soutenir (financièrement) mon projet. Je lui parlerai de mes intentions, lui présenterai les personnages de ma pièce.

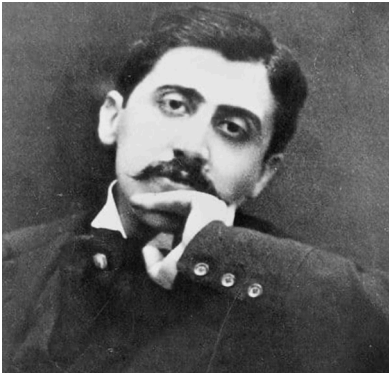
A mes côtés, il y aura un écran sur lequel je ferai défiler des photographies, des archives, ou des références. Ces supports, qui pourraient sembler relever du dossier artistique ou de la présentation professionnelle, deviendront progressivement la matière même de mon récit.

En tissant deux histoires parallèles - la mienne et celle de l'écriture du spectacle - le public assistera moins à un spectacle sur ma vie, qu'à un spectacle sur la difficulté de faire un spectacle sur quelque chose d'aussi intime que sa propre vie.

Reste à savoir si ce spectacle verra le jour !



Dans la maison de mes parents sur le buffet de l'entrée il y a un livre de PROUST. PROUST est écrit en énorme. Et en dessous il y a l'énorme tête de Proust avec sa moustache. En rentrant chez eux l'autre jour je n'ai vu que ça, j'ai eu l'impression que ma mère m'envoyait des messages « n'est pas PROUST qui veut, gare à toi ».



Dans la chambre de ma grand mère, il y a cette photo de moi. C'est étrange de dire "cette photo de moi" car pour moi c'est tout sauf moi. Entre toutes, c'est celle-là qu'elle a choisi de faire trôner sur le buffet de sa chambre.

L'AUTOBIOGRAPHIE

«Oui, depuis le début du XXI^e siècle, les tentatives d'imposer l'autobiographie dans le champ littéraire se multiplient, mais justement toujours dans une forme d'illégitimité. Pour l'instant ce mouvement n'en est qu'à ses débuts et n'a pas réussi à s'imposer. Il reste une avant-garde vulnérable et qui doit toujours se justifier de son existence. [...]

C'est comme si l'écriture autobiographique n'était légitime que lorsqu'elle se justifiait. Quand elle s'excuse, quand elle dit qu'en fait, elle n'est pas une autobiographie. [...] À un niveau extrêmement différent, cela me rappelle le traitement des homosexuels dans nos sociétés : on les aime s'ils ne sont pas trop homosexuels. S'ils ne sont pas trop exubérants, trop visibles. S'ils n'ont pas une sexualité trop déviante, trop libre. [...] En Bref, on aime les homosexuels s'ils ne sont pas trop homosexuels, et en littérature, on aime l'autobiographie si elle n'est pas trop autobiographique. [...]

L'autobiographie a en elle même une force confrontationnelle, dans la mesure où elle porte dans son projet un second discours, un discours sous le discours, et qui chuchote au lecteur : ce que vous lisez confortablement installé dans votre canapé se passe, s'est passé, se passe peut-être encore. L'autobiographie est une gifle du réel, elle ne donne pas les moyens de s'échapper comme peut le faire la fiction, elle n'offre pas les mêmes canots de sauvetage. On ne peut pas se dire si facilement : « C'est un roman, c'est un personnage qui est construit. »

Que faire de la littérature, Edouard Louis



LA COMPAGNIE

La compagnie Les Estivants aime se définir comme une compagnie de théâtre de salle qui aurait préféré être une compagnie de théâtre de rue.

Dirigée par Johana Giacardi (comédienne, auteure et metteuse-en-scène), la compagnie est fondée en 2016 avec la complicité de Lisiane Gether, qui a accompagné les débuts et le développement de la compagnie pendant plusieurs années.

En 2018-2019, Les Estivants sont accueillis en connivence artistique au 3 bis f, centre d'arts contemporains à Aix-en-Provence. Cette résidence au long cours sera le point de départ de l'affirmation d'un théâtre qui n'a pas vocation à impressionner, mais qui favorise la rencontre et privilégie une relation de proximité avec le public.

À l'issue de ce compagnonnage, la compagnie crée un format inédit : des tournées théâtrales dans les campings, avec leur caravane et leur *Camping Show*.

En 2021, moquée par les intellectuels et adulée par les campeurs, Johana Giacardi insufflé un second souffle de modernité au théâtre de tréteaux et signe sa première mise en scène d'envergure : *La Saga de Molière*. À cette occasion, elle engage un partenariat avec le Théâtre Gymnase-Bernardines à Marseille, qui devient producteur délégué des tournées de *La Saga de Molière* et de *C'est pas parce qu'on n'a rien à dire qu'il faut fermer sa gueule* (création 2024).

En 2024-2025, Johana Giacardi est artiste en résidence au Théâtre Public de Montreuil (CDN), où elle présente sa dernière création, *C'est pas parce qu'on n'a rien à dire qu'il faut fermer sa gueule*, marquant l'ouverture d'une nouvelle étape artistique pour la compagnie.

En 2026, elle entreprend l'écriture de son autobiographie, *Jojo et moi*. Convaincue que « l'art ne doit pas permettre de masquer ses faiblesses mais peut s'avérer le moyen idéal de les manifester », elle affirme une posture anti-héroïque : celle d'un art, a priori sans talent.

ÉQUIPE ARTISTIQUE

JOHANA GIACARDI

Metteure-en-scène, autrice, comédienne

Johana Giacardi est diplômée du Master Professionnel en Dramaturgies et écritures scéniques d'Aix-Marseille Université en 2015. En 2016 elle fonde la compagnie Les Estivants à Marseille. Entre 2018 et 2019 Johana Giacardi est artiste en connivence au 3 bis f - centre d'Arts contemporain.

Dans le cadre de cette résidence, elle crée plusieurs formes théâtrales dont *Le Camping show*, spectacle de théâtre estival et itinérant pour les campings. En 2021, forte de cette expérience sur les routes, elle crée *La Saga de Molière* et décide que dorénavant Molière, c'est elle !

En 2024-2025, Johana Giacardi est artiste en résidence au Théâtre Public de Montreuil (CDN), où elle présente sa dernière création, *C'est pas parce qu'on n'a rien à dire qu'il faut fermer sa gueule*.

En 2026, elle dirige une création universitaire - *L'audition* - avec les étudiant.e.s du département des Arts de la scène d'Aix-Marseille Université, en partenariat avec le Théâtre Antoine Vitez.

En septembre 2026, elle est accueillie en résidence d'écriture à La Chartreuse – Centre national des écritures du spectacle, à Villeneuve-lez-Avignon, pour son nouveau projet *Jojo et moi*.

ANAÏS AOUAT

Collaboratrice artistique, répétitrice

Anaïs Aouat commence le théâtre en 2011 avec une licence en art du spectacle à l'université Aix-Marseille où elle suit principalement une formation lumière et machinerie au sein du théâtre Antoine Vitez.

Elle intègre l'INSAS en 2014. Diplômée en juin 2018, elle a depuis travaillé avec Sofie Kokaj (*Bad Boy Nietzsche* - 2019), Magrit Coulon (*Home* -2020), Coline Struyf (*Dans la nuit*-2021) Nelly Latour (*La Bande sur la Lande*-2022) et dans le projet jeune public *The Soft Parade* porté par Ana Solomin et Gaspard Dadelsen.

En parallèle, elle compose et interprète de la musique, mixant des dispositifs et des éléments divers tels que tambours sur cadre, batterie, voix et sons synthétiques ambiance 80's -90's.

En 2023 elle participe à la dernière création de Johana Giacardi, *C'est pas parce-qu'on n'a rien à dire qu'il faut fermer sa gueule*. Anaïs Aouat accompagne Johana Giacardi dans la création de *Jojo et moi*. Ensemble, elles inversent les rôles habituels.

ANNE-SOPHIE DEROUET

Collaboratrice artistique, répétitrice

Née en 1992 dans les montagnes, Anne- Sophie vit et travaille à Marseille. Après l'obtention d'une licence en Arts du Spectacle à l'université d' Aix-Marseille où elle croise Nathalie Garaud et Marie Vayssière, elle intègre le Conservatoire du Grand Avignon où elle rencontre Cyril Cotinaut et Olivier Py.

Aujourd'hui, elle travaille en tant que comédienne sur les créations de Marie Lelardoux (Cie Émile Saar) et Claire Massabo (l'Auguste Théâtre).

Parallèlement elle dirige des ateliers de théâtre avec des personnes âgées en maison de retraite et les ateliers au 3 bis f dans le cadre d'une résidence longue avec les Estivants (2018-2019).

Elle collabore avec les Estivants depuis les débuts, participe à la tournée du *Camping Show* en 2019 et 2020 et s'offre le luxe d'incarner Jean-Baptiste Poquelin dans *La saga de Molière*. Annee-Sophie Deerouet accompagne Johana Giacardi dans la création de *Jojo et moi*. Ensemble, elles inversent les rôles habituels.

NAÏS DESILES

Collaboratrice artistique, répétitrice

Après une licence d'arts plastiques, puis une licence de théâtre à l'Université d'Aix-Marseille, Naïs Desiles intègre la compagnie d'entraînement du Théâtre des Ateliers à Aix-en-Provence, où elle poursuit sa formation de comédienne.

Elle joue ensuite pour la compagnie En Devenir 2, la compagnie jeune public Poisson Pilote et mène depuis 2021 des ateliers de création de costumes avec la compagnie Du Jour au Lendemain, dirigée par Agnès Régolo.

Depuis la création de la compagnie Les Estivants, Naïs Desiles collabore avec Johana Giacardi. Elle joue dans *Feu!* (2019), *Le Camping Show* (2019), *La Saga de Molière* (2021) et *C'est pas parce qu'on n'a rien à dire qu'il faut fermer sa gueule* (2024). Elle met également ses compétences manuelles au service de la compagnie en participant à la création d'accessoires, de costumes et de visuels. Naïs Desiles accompagne Johana Giacardi dans la création de *Jojo et moi*. Ensemble, elles inversent les rôles habituels.

LOLA DELELO

Créatrice lumière

Née en 1992 à Paris, Lola Delelo est formée à l'École nationale supérieure d'art de Paris-Cergy, avant de suivre une formation en alternance en régie lumière à l'Institut Méditerranéen des Métiers du Spectacle entre 2015 et 2017. Depuis 2018, elle travaille comme éclairagiste avec plusieurs compagnies de théâtre (Mab, La Paloma, Les Scies Sauteuses, Nawma). Entre 2021 et 2025, elle collabore avec Johana Giacardi et signe la création lumière des deux dernières créations de la compagnie Les Estivants : *La Saga de Molière* (2021) et *C'est pas parce qu'on n'a rien à dire qu'il faut fermer sa gueule* (2024).

CAMILLE LEMONNIER

Costumière

Camille Lemonnier, vit et travaille à Marseille. Scénographe, diplômée d'un master de scénographie de l'ENSAV- La Cambre à Bruxelles. En 2022, elle participe au tournage du film de Pedro Pinho en Guinée Bissau, dont elle signe la direction artistique aux côtés de Livia Lattanzio et Ana Meleiro. Elle collabore également avec la Compagnie «359 degrés» dirigée par Eva Carmen Jarriau, sur un spectacle immersif intitulé *La Grande Suite*. En Belgique, elle a travaillé avec la metteure-en-scène Laura Ughetto ainsi qu'avec Thomas Bellinck pour le troisième volet de sa trilogie documentaire autour des chasses à l'homme contemporaines, *Simple as ABC#3 : THE WILD HUNT*, présentée au Kunstenfestivaldesarts en mai 2020. Elle collabore avec Johana Giacardi sur le dispositif scénique de *La Saga de Molière* en 2021 ainsi que sur *C'est pas parce qu'on n'a rien à dire qu'il faut fermer sa gueule* en 2024.

TATIANA BERTAUD

Costumière

Tatiana Bertaud est costumière, styliste et plasticienne du vêtement. Diplômée de l'Institut International de Création et Couture de Marseille, elle développe une pratique à la croisée de la mode, du costume et des arts vivants, avec une attention particulière portée à la matière, au geste et au réemploi.

Elle travaille pour le spectacle vivant et l'espace public, notamment avec La Folie Kilomètre, Générisk Vapeur et Les Estivants, pour lesquels elle conçoit les costumes de *C'est pas parce qu'on n'a rien à dire qu'il faut fermer sa gueule*. Elle collabore également avec des artistes et metteur.es-en-scène, dont Zabou Breitman, et développe avec l'artiste Pina Wood des projets mêlant textile, espace, lien social et environnement, notamment avec *La Tapisserie Bruyante*, projet d'exposition et de recherche nomade.

Elle travaille aujourd'hui également dans le cinéma, notamment comme première assistante costumes sur *La fête est finie*, le dernier film des Chiens de Navarre.

CONTACTS

Directrice artistique

Johana Giacardi

+33 (0) 6 64 83 46 65

contact.lesestivants@gmail.com

41 bd de la Liberté, 13001 Marseille

Les collectives

Bureau de production-diffusion-administration

bureau.lescollectives@gmail.com

LES ESTIVANTS



Graphisme : ©Camille Lemonnier

Photographie ©Bernard Giacardi

